

Luc Buckenmeyer, une vie réussie, ou l'itinéraire d'un Alsacien gâté.

Lorsque l'on rend hommage à un défunt, il n'est pas rare, même si le passage de vie à trépas sanctifie souvent, de lire entre les lignes des critiques négatives. Dans le cas de Luc Buckenmeyer vous ne trouverez rien de tel, ni même un avis mitigé ou de la tiédeur. Lui faisant un jour la remarque sur les commentaires toujours positifs à son égard, « Eh quoi ? » me dit-il « pas un avis défavorable ? Je dois être bien ennuyeux... » ; cette affirmation s'accompagnait du haussement d'un sourcil amusé. Que voulez-vous, cet homme était beau et charmant, intelligent, cultivé sans être pédant, spirituel, aimé, aimant, professionnel, père et mari exemplaire. Vous ne trouverez aucune mesquinerie pour faire bonne mesure au succès et au bonheur qui l'accompagnèrent tout au long de sa vie. Rien. Rien de moins pour rançon de tant de bienfaits que le temps qui lui fut volé ; comme si les belles histoires devaient être les plus courtes ; ce parcours lumineux n'aura duré que 58 ans.

Né à Sélestat, Luc est le fils unique de parents affectueux dont il respectera les principes. Chez les parents Buckenmeyer, on aime la vie ordonnée et discrète, mais ouverte au monde et aux autres. Sa Maman, qui lui survit aujourd'hui et qu'il souhaitait préparer à son départ pour la protéger comme son père l'avait aussi fait, cachait (nous étions en 1967) ses magazines ELLE dans lesquels le jeune Luc apprend à lire. Il y a développé une compréhension de la société en général et sûrement des femmes en particulier. Bien sûr, ses lectures ne s'arrêtent pas là. Rapide, curieux et doué, Luc étudie à l'EM Business School (ex IECS) de Strasbourg et ne quittera plus la capitale européenne.

Les raisons en sont multiples mais LA raison du cœur s'appelle Véronique, elle a 20 ans, elle est magnifique, blonde, élancée, son regard tendre et ce large sourire ne le quitteront plus pendant 36 ans jusqu'à la dernière seconde ce 16 juillet. Véronique est intrépide, elle deviendra pilote d'avion et médecin nutritionniste. Ils font envie les « Bucks », ils sont complices, ils voyagent, visitent, aiment leurs amis, l'art, la musique, la bonne cuisine et surtout, surtout, leurs enfants, leur fierté, leurs amours : Thomas, Pierre, deux garçons généreux et ouverts, puis arrivera jolie Maud, la petite chérie.

Pendant ses études, Luc apprend beaucoup en travaillant à l'OFUP-Office universitaire de presse de Strasbourg dans un secteur qui le passionne : la presse. Il se lance alors dans la communication dans laquelle il est naturellement performant. "Je n'y connais rien, mais cela m'intéresse bigrement" ; c'est sur cette phrase qu'il se fera embaucher à l'agence Reymann ; il y restera 9 belles années. Il lit tout ce qui paraît sur la publicité : David Ogilvy, Jacques Séguéla, Philippe Michel, Leo Burnett et ...Stratégies. Luc Buckenmeyer se passionne pour la grande distribution (Cora, Casino, Maximo), il développe le Comité Interprofessionnel des Vins d'Alsace ("Les grains de génie"), Éléphant Bleu, Steelcase, ...

Luc est créatif certes, mais il possède aussi l'art de simplifier, de rendre évidents les messages les plus complexes. C'est un entrepreneur original et visionnaire ; alors qu'Internet pointe son nez et tout en s'y intéressant, c'est le papier qui fera vivre l'agence BKN qu'il cofonde en 1995. Chez BKN, les magazines culturels Poly et Repères cohabitent alors avec Auchan, MacWay, UGC, Strasbourg Capitale de Noël, Université de Strasbourg, Agence Culturelle d'Alsace, etc. Presque 15 ans plus tard, comme il l'avait annoncé, il revend ses parts à l'aube de ses 50 ans.

Les enfants ont grandi et Luc et Véronique, qui répondent si bien à l'acronyme « LuVe », réussissent tout ce que leur couple fusionnel entreprend ; c'est ainsi qu'ils créent MEDECINE-ANTI-AGE.com. Véronique Buckenmeyer qui se passionne pour la médecine anti-âge, discipline encore totalement inconnue en France en 2006, souhaite partager ses connaissances à un plus large public. Ils poursuivent l'expérience

à succès avec la création d'un site d'e-commerce monPROTOCOLE.com avec toujours une véritable obsession de la qualité des meilleurs soins anti-âge existant sur le marché.

Pour Luc, après avoir appris, maîtrisé et excellé, vient le temps de la transmission, du partage de ses compétences et c'est ainsi qu'il a répondu à mon appel. Il est vrai que par son expérience chez BKN, Luc avait constaté dès la fin des années 90 que la formation des jeunes ne s'était pas adaptée à l'arrivée du digital notamment. Pour prendre la direction de l'ECS - European Communication School (futur campus MediaSchool Strasbourg), Luc Buckenmeyer ne nous a demandé qu'une si petite chose, la liberté ! Il sous-entendait celle de construire des programmes, de choisir les intervenants professionnels, de choisir les étudiants qui seront en phase avec les besoins en constante évolution des entreprises, des médias ou des agences. C'est le 14 février 2011, jour de la St Valentin, que Luc s'est présenté devant les 45 étudiants d'alors (ils sont près de 400 aujourd'hui) en leur déclarant qu'il voulait écrire une nouvelle histoire d'amour avec la communication grâce à la formation. Et quelle histoire il a écrite ! Un nouveau campus sur la presqu'île Malraux pour 4 nouvelles écoles IEJ - Institut Européen de Journalisme, SUPDEWEB - École Supérieure des Métiers du Digital, IRIS - École d'informatique, GMS - Green Management School ont vu le jour sous sa direction.

Tous ces jeunes gens qu'il a conduits vers un avenir meilleur, vers des métiers nouveaux, des carrières internationales ont eu pendant 10 ans un directeur attentif, investi à leurs côtés dans la rigueur et occasionnellement pour un pas de danse. Sans son réseau, sa réputation, la confiance sans réserve des entreprises partenaires, nombre d'entre eux ne seraient pas aujourd'hui à ce stade d'épanouissement dans leur vie professionnelle. Son investissement a changé des vies, nos vies.

Luc, tu ne connaîtras pas nos regrets, nos colères, nos peurs face à ce monde qui change, à nos corps qui ralentissent... mais j'ai beau essayer de nous convaincre que le meilleur n'était pas à venir, je sais que toi tu aurais passé ces étapes avec ton habituel optimisme, ta curiosité, ton élégance et ton positivisme. Tu croyais en l'avenir et tu avais confiance dans la jeune génération. Je sais que tu aurais été un grand-père extraordinaire et que tu aurais savouré chaque moment auprès de ceux qui t'aiment tant.

Les prochaines années se seraient déroulées pour toi en partie dans la campagne romaine, celle de tes chers Étrusques, dans la maison du lac que vous avez restaurée en famille et où tout le village t'aimait déjà. Tu aurais gardé un œil précieux sur le monde de la com', sur tes étudiants, accompagné les tiens, épaulé et fêté tes amis... Je ne décolère pas de ce que la maladie nous a pris.

Tu donnais l'impression, avec ton sourire espiègle à la Patrick Dempsey, passant la main dans tes beaux cheveux ondulés, d'avoir la réponse à toutes les interrogations... et, de fait, de nous faire languir pour nous donner la réponse. Oui, je sais bien que tu savais qu'elle serait courte ta vie et, quand la grande ordonnatrice ou le grand ordonnateur là-haut t'a proposé le deal, tu as signé des deux mains. Ne jamais devenir *sexygénaire* était à ce prix... celui d'une vie réussie.

Anne Pflimlin

Amie de la famille Buckenmeyer.
Alsacienne, Strasbourgeoise, vit à Londres.
Co-fondatrice du groupe MediaSchool et de son campus de Strasbourg.